

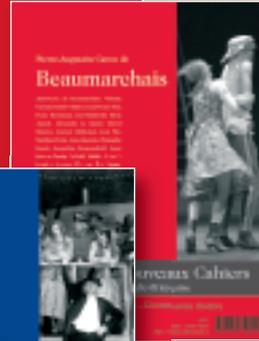


Les Publications de la Comédie-Française

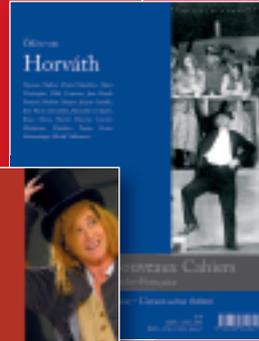
Cahier n°1
Bernard-Marie Koltès
104 pages – 10 €



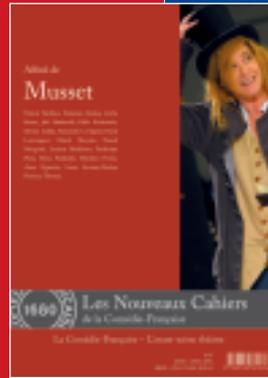
Cahier n°2
Beaumarchais
120 pages – 10 €



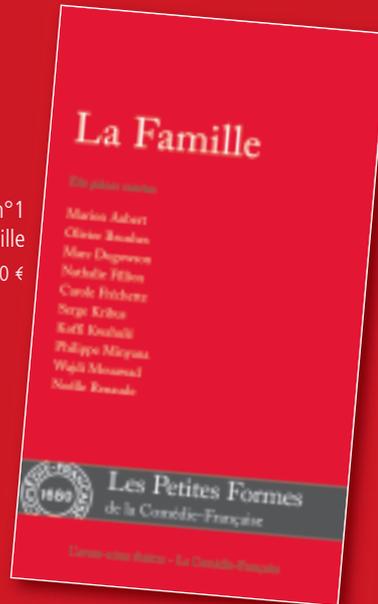
Cahier n°3
Ödön von Horváth
96 pages – 10 €



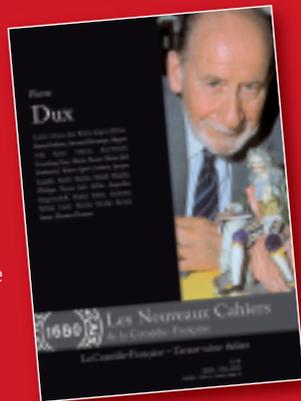
Cahier n°4
Alfred de Musset
104 pages – 10 €



Les Petites Formes n°1
La Famille
184 pages – 10 €



Cahier hors-série
Pierre Dux
64 pages – 10 €
à paraître en octobre



Ces publications sont disponibles en librairie et
dans les boutiques de la Comédie-Française.

www.comedie-francaise.fr

Les Petites Formes n°2
Les Monstres
à paraître à l'automne 2008



Salle Richelieu

Le Mariage de Figaro





COMÉDIE-FRANÇAISE
1680

L'ANTHOLOGIE
DES PIÈCES DE **MOLIÈRE**
PAR LA COMÉDIE-FRANÇAISE
EN 17 DVD

SORTIE LE 6 NOVEMBRE 2008

INCLUS :
LE LIVRE RÉFÉRENCE : MOLIÈRE, PAR CHRISTOPHE MORF, ÉDITIONS GALLIMARD
LE LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT : LA MAISON DE MOLIÈRE

EN VENTE DANS LES LIBRAIRIES DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE,
DANS LES POINTS DE VENTE HABITUELS ET SUR :
WWW.EDITIONSMONTFARNAISE.FR

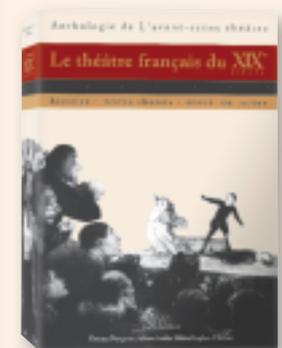


Disponible en librairie

Anthologie de L'avant-scène théâtre
Le théâtre français du XIX^e siècle
tome I

L'essentiel du théâtre du XIX^e siècle en un volume

Les auteurs, les courants, les œuvres
présentés et commentés par des spécialistes
et de grands metteurs en scène d'aujourd'hui



Une collection de référence sur le théâtre, son histoire, ses textes et ses représentations



Le théâtre français du XIX^e siècle est le tome I de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre.
À paraître, en 2009 et 2010 : Moyen Âge / Renaissance, XVII^e, XVIII^e et XX^e siècles.

Diffusion : L'avant-scène théâtre / Scérén-Cndp – ISBN : 978-2-7498-1069-0
Format : 16 x 22 cm, 568 pages – Prix : 30 €

www.avant-scene-theatre.com

Le Mariage de Figaro ou la Folle Journée

Comédie en cinq actes en prose de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais

Reprise

du 26 septembre 2008 au 25 janvier 2009

durée du spectacle : 3 h avec entracte

Mise en scène de Christophe Rauck

Collaboration artistique Martial Jacques – Scénographie Aurélie Thomas – Costumes Marion Legrand – Lumières Olivier Oudiou – Musique originale Arthur Besson – Travail gestuel Claire Richard – Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Martine Chevallier

Anne Kessler

Michel Robin

Christian Blanc

Laurent Stocker

Michel Vuillermoz*

Elsa Lepoivre

Christian Cloarec*

Bakary Sangaré*

Léonie Simaga

Grégory Gadebois

Benjamin Jungers

Christian Hecq*

et

Guillaume Adam

Nicolas Djermag*

Grégory Quidel*

Imer Kutllovci

Marceline

Suzanne

Brid'oison

Antonio

Figaro

le Comte

la Comtesse

Bartholo

Bartholo

Fanchette

Bazile et Double-Main

Chérubin

le Comte

l'Huissier

Pédrille

Pédrille

Gripe-Soleil

* en alternance

Le spectacle a bénéficié, lors de sa création, du soutien d'Air France.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





La troupe de la Comédie-Française

au 1^{er} septembre 2008



Sociétaires

Catherine Hiegel
Doyen de la troupe
Dominique Constanza
Gérard Giroudon
Claude Mathieu
Martine Chevallier



Véronique Vella
Catherine Sauval
Michel Favory
Thierry Hancisse
Anne Kessler
Isabelle Gardien



Andrzej Seweryn
Cécile Brune
Michel Robin
Sylvia Bergé
Jean-Baptiste Malartre
Éric Ruf



Éric Génovèse
Bruno Raffaelli
Christian Blanc
Alain Lenglet
Florence Viala
Coraly Zahonero



Denis Podalydès
Alexandre Pavloff
Françoise Gillard
Céline Samie
Clotilde de Baysier
Jérôme Pouly

La troupe



Laurent Stocker
Pierre Vial
Guillaume Gallienne
Laurent Natrella
Michel Vuillermoz
Elsa Lepoivre



Pensionnaires

Nicolas Lormeau
Roger Mollien
Christian Gonon
Christian Cloarec
Julie Sicard



Madeleine Marion
Bakary Sangaré
Loïc Corbery
Shahrokh Moshkin Ghalam
Léonie Simaga
Clément Hervieu-Léger



Grégory Gadebois
Pierre Louis-Calixte
Serge Bagdassarian
Hervé Pierre
Marie-Sophie Ferdane
Benjamin Jungers



Stéphane Varupenne
Adrien Gamba-Gontard
Gilles David
Judith Chemla
Christian Hecq



Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, Françoise Seigner, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Administrateur général



Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2008 / 2009
www.comedie-francaise.fr



Salle Richelieu

Fantasio

Alfred de Musset – Denis Podalydès
du 18 septembre 2008 au 15 mars 2009

Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck
du 26 septembre 2008 au 25 janvier 2009

Figaro divorce

Ödön von Horváth – Jacques Lassalle
du 3 octobre au 15 décembre 2008

La Mégère apprivoisée

William Shakespeare – Oskaras Koršunovas
de 13 octobre au 31 décembre 2008

L'illusion comique

Pierre Corneille – Galin Stoev
du 6 décembre 2008 à fin juin 2009

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 18 décembre 2008 au 22 mars 2009

Hommage à Molière

du 15 au 18 janvier 2009

L'Ordinaire

Michel Vinaver
Michel Vinaver et Gilone Brun
du 7 février à mai 2009

La Grande Magie

Eduardo De Filippo – Dan Jemmett
du 28 mars à fin juillet 2009

Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança

António José da Silva – Émilie Valantin
du 8 avril à début juillet 2009

Ubu roi

Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent
du 23 mai à fin juillet 2009

Il campiello

Carlo Goldoni – Jacques Lassalle
du 12 juin à fin juillet 2009

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
du 19 juin à fin juillet 2009

Les propositions

Lectures d'acteurs

20 octobre 2008, 16 janvier, 11 février
et 26 mai 2009

Soirée de lecture La Famille

10 octobre 2008

Soirée Hommage aux publics

15 juin 2009

Salle Richelieu
Place Colette
75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 centimes d'euro la minute)



Théâtre du Vieux-Colombier

Fanny

Marcel Pagnol – Irène Bonnaud
du 24 septembre au 31 octobre 2008

Le Voyage de monsieur Perrichon

Eugène Labiche et Édouard Martin
Julie Brochen
du 19 novembre 2008 au 10 janvier 2009

La Dispute

Marivaux – Muriel Mayette
du 28 janvier au 15 mars 2009

Pur

Lars Norén – Lars Norén
du 15 avril au 17 mai 2009

Les Précieuses ridicules

Molière – Dan Jemmett
du 27 mai au 28 juin 2009

Les propositions

Cartes blanches

les 4 octobre, 13 décembre 2008, 7 février
et 4 avril 2009

Portraits d'acteurs

les 18 octobre, 6 décembre 2008, 7 mars
et 13 juin 2009

Questions brûlantes

les 29 novembre 2008, 10 janvier,
28 mars et 30 mai 2009

Intermèdes littéraires Copeau-Jouvet

les 12, 13, 14 mars et les 14, 15, 16 mai 2009

Théâtre du Vieux-Colombier
21, rue du Vieux-Colombier
75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01



Studio-Théâtre

Les Métamorphoses

La petite dans la forêt profonde
Philippe Minyana d'après Ovide
Marcial Di Fonzo Bo
du 19 septembre au 26 octobre 2008

Le Mariage forcé

Molière – Pierre Pradinas
du 20 novembre 2008 au 8 janvier 2009

Les Chaises

Eugène Ionesco – Jean Dautremay
du 29 janvier au 8 mars 2009

Bérénice

Jean Racine – Faustin Linyekula
du 26 mars au 7 mai 2009

Vivant

Annie Zadek – Pierre Meunier
du 28 mai au 28 juin 2009

Les propositions

Bureau des lecteurs

les 26, 27, 28, 29, 30 novembre 2008

Festival théâtrothèque

les 9, 10, 11 janvier 2009

Studio-Théâtre
Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



Michel Vuillermoz, Elsa Lepoivre et Anne Kessler. © Cosimo Mirco Magliocca (2007)

Le Mariage de Figaro

« La plus badine des intrigues. Un grand seigneur espagnol, amoureux d'une jeune fille qu'il veut séduire, et les efforts que cette fiancée, celui qu'elle doit épouser, et la femme du seigneur, réunissent pour faire échouer dans son dessein un maître absolu, que son rang, sa fortune et sa prodigalité rendent tout-puissant pour l'accomplir. Voilà tout, rien de plus. » Dans sa préface du *Mariage*, Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais s'étonne de la polémique déclenchée par cette comédie conçue, à la demande du

prince de Conti, comme une suite à la vie de Figaro évoquée dans la préface du *Barbier de Séville* (1775). Trois ans plus tard, voici donc les héros réunis pour le mariage de Figaro, valet du comte Almaviva, et de Suzanne, camériste de Rosine devenue comtesse. Durant cette folle journée, Figaro remet en cause la relation maître / valet en contrant les projets du Comte à l'égard de Suzanne. Grâce à la coalition des femmes, la Comtesse et sa suivante, le Comte est mis hors d'état de nuire.

Beaumarchais

Le plus grand succès théâtral du XVIII^e siècle est celui d'une pièce novatrice, renouvelant l'art dramatique à défaut d'incarner, comme le jugeait Napoléon, « la Révolution en action ». En aiguisant sa plume contre la société d'ordres de l'Ancien Régime, Beaumarchais (1732-1799), à la fois auteur, horloger, agent secret de Louis XV, fondateur de la Société des auteurs dramatiques et homme d'affaires, s'est attiré les foudres de la censure royale et la faveur populaire. Unaniment acceptée par les Comédiens-Français en 1781, la pièce, pour sa critique de l'administration et des prisons d'État, ne pourra être jouée qu'en 1784. Quête du bonheur et libertinage imprègnent cette œuvre où la sensualité troublante de Chérubin et la volonté du valet Figaro d'assouvir ses propres ambitions, s'inscrivent dans l'esprit du XVIII^e siècle. La mélancolie de l'œuvre a inspiré Mozart

Portrait de Beaumarchais par Nattier.
© Patrick Lorette, coll. Comédie-Française

pour *Les Noces de Figaro* tandis que, pour Hugo, ses innovations littéraires et scéniques font de Beaumarchais l'un des trois fondateurs de la scène avec Corneille et Molière. Beaumarchais invente une suite à son *Mariage*, intitulée *La Mère coupable*. Cent cinquante ans après, Ödön von Horváth signe quant à lui *Figaro divorce*.

Christophe Rauck

Leur générosité et leur liberté de ton ont fait des mises en scène récentes de Christophe Rauck, *Le Dragon* de Schwartz ou *Le Revizor* de Gogol, de grands succès populaires et critiques. Directeur du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, le metteur en scène renoue ici avec la modernité d'un auteur, à ses yeux visionnaire. Les « questions sociales, notamment celles de la condition fémi-

nine et des rapports entre dominants et dominés » l'interpellent. C'est donc dans un espace atemporel que s'expriment pleinement la vivacité et la subtilité des personnages, donnant ainsi au sous-titre *La Folle Journée* tout son relief.

Florence Thomas
archiviste-documentaliste à la
bibliothèque-musée de la Comédie-Française



Anne Kessler, Laurent Stocker, Elsa Lepoivre et Michel Vuillemoz. © Cosimo Mirco Magliocca (2007)

Rencontre avec Muriel Mayette et Christophe Rauck

Florence Thomas : Quelles sont les raisons qui ont motivé votre choix d'inscrire, en ouverture de la première saison que vous programmez, *Le Mariage de Figaro* ?

Muriel Mayette : Cette pièce est un chef-d'œuvre. Ma mission est de programmer de grands classiques français. Mais nous devons faire entendre le texte aujourd'hui. Tout le monde connaît cette pièce sans la connaître vraiment. Elle est indémontable parce qu'elle parle de sentiments. On a aujourd'hui un rapport à la sexualité et à l'engagement amoureux très compliqué parce qu'on est revenu à un besoin de sécurité où la confrontation masculin / féminin n'est jamais simple. Je trouvais important d'aborder ce sujet en donnant en miroir les représentations de *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, dans une mise en scène de Jacques Lassalle. Le public peut aborder ainsi cette entrée au

répertoire d'Horváth à la Comédie-Française plus facilement et de manière ludique, en regard du *Mariage de Figaro*.

F. T. : Comment avez-vous abordé la pièce ?

Christophe Rauck : Les premières images qui me sont venues à la lecture étaient *La Règle du jeu* de Renoir et la mise en scène de Jean-Pierre Vincent à Chaillot. Puis, très vite, je suis entré dans la pièce. Les discussions avec mes collaborateurs nourrissaient ma lecture du texte, et les images alors naissaient, évoluaient. L'une des forces du théâtre est d'être un art collectif et je ne me lasserai jamais de ces échanges qui nous stimulent et nous enrichissent.

F. T. : Son appartenance à une trilogie a-t-elle eu des conséquences sur votre approche ?

C. R. : Elle donne des clés bien que, selon moi, plus on parle du *Barbier de*

Séville, moins on est dans *Le Mariage de Figaro*. J'ai cependant demandé aux comédiens de lire *Figaro divorce* parce qu'Horváth a développé quelque chose de très moderne sur les rapports entre les personnages tel que l'amour de Suzanne pour sa maîtresse.

F. T. : Quels sont les enjeux de votre mise en scène et vos réponses à travers les décors, les costumes ?

C. R. : Je voulais qu'on reste dans le théâtre. Anne Alvaro dit que les spectateurs viennent au théâtre pour voir des acteurs travailler à y croire. Pour moi, c'est la chose la plus importante. Je ne voulais pas que l'histoire soit inscrite dans une époque. J'aime, avec une pièce classique dite « historique », tirer une ligne entre hier et aujourd'hui et travailler dans un territoire où ils vont se rencontrer. Par exemple, pour les costumes, on a gardé la liberté de porter une chemise d'aujourd'hui avec une lavallière et de créer ainsi un monde poétique propre à celui du spectacle. Comme l'enjeu était de faire un décor léger qui ne remplit pas tout

l'espace, nous sommes partis sur l'idée d'immenses vignettes représentant des détails de peintures d'Uccello. La scénographie sert comme appui de jeu pour les acteurs. Je ne voulais pas étouffer le jeu avec des décors signifiants, je voulais qu'ils aient la place de raconter la complexité de cette pièce dans la simplicité et la légèreté d'un espace poétique. Ils peuvent ainsi s'appuyer sur des choses plutôt qu'habiter un décor. Muriel Mayette nous avait proposé, au début, que le plateau morde sur l'orchestre. Finalement, l'idée a été abandonnée mais elle est restée dans nos esprits et nous a fait regarder la salle autrement, du côté de Beaumarchais et du XVIII^e siècle. C'est pourquoi nous jouons souvent avec la salle. Quant à la musique, on a pris des passages de l'opéra de Mozart et on les a déclinés, modifiés, en changeant notamment l'époque.

F. T. : L'interprétation des comédiens doit-elle aussi créer un lien entre les XVIII^e et XXI^e siècles ?

C. R. : Ce qui m'intéressait, c'était que les acteurs aient une image des personnages qu'ils incarnent pour créer des relations vraies d'aujourd'hui. Par exemple, on évoquait souvent les rapports d'entreprise pour parler du château. Ça fonctionnait très bien. On a veillé surtout à ne pas être progressifs. Beaumarchais est un dramaturge extraordinaire qui sait ce qu'est un acteur. Il lui permet de mettre tout de suite le pied sur un plateau. Ensemble, avec les acteurs et les équipes, on s'efforce donc d'être comme lui...

Propos recueillis par Florence Thomas, juillet 2007.

27 avril 1784, Le Mariage de Figaro à la Comédie-Française

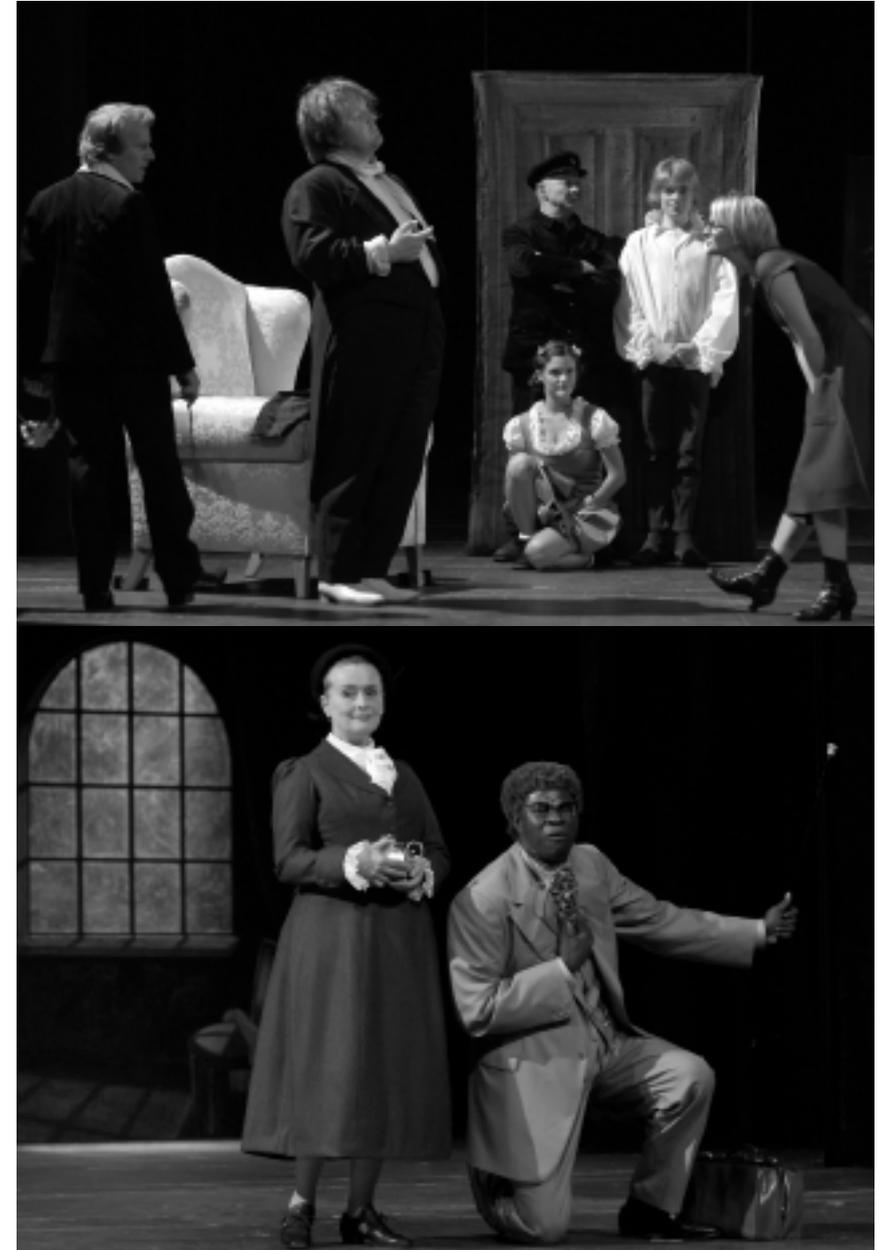
Onze heures du matin, la représentation aura lieu dans plus de six heures, le monde se presse pourtant déjà aux portes du théâtre pour acheter des billets, les valets des grandes dames font la queue à leur place ; au fur et à mesure que le temps passe, la foule grossit sur la place, à l'entour de ce théâtre encore tout neuf, aujourd'hui l'Odéon, dans lequel les Comédiens-Français se sont installés deux ans plus tôt, un véritable temple à Thalie et à Melpomène. À l'intérieur, dans les coulisses, on s'affaire, dans les loges on ne compte plus les amis d'amis de comédiens qui se sont frayés un passage jusque-là pour être plus près des bureaux de locations et mangent sur le pouce en attendant. Dehors on se bouscule, on joue des coudes, la haute noblesse fend la foule, le trafic de places va bon train. Soudain, vers seize heures, sous la pression, les grilles sont enfoncées, les portes cèdent, les spectateurs s'engouffrent dans le théâtre... Nous sommes le 27 avril 1784, à dix-sept heures trente, c'est la première du *Mariage de Figaro* de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais.

L'auteur, homme d'affaires, courtisan, a déjà vu trois de ses pièces jouées à la Comédie-Française, *Eugénie*, *Les Deux Amis* et *Le Barbier de Séville*. Depuis plus de trois ans, on parle de la suite du *Barbier*, de cette nouvelle comédie où

réapparaît l'irrésistible Figaro, les Comédiens-Français l'ont adoptée « par acclamation », mais le roi, mais la censure, mais le lieutenant de police s'opposent à la représentation d'une œuvre dont la liberté de ton pourrait être dangereuse. C'est compter sans l'obstination de Beaumarchais qui s'y entend en lutte d'influences – n'a-t-il pas l'oreille de la reine et des frères du roi ? – et réussit à force de lectures privées, d'entreprises de séduction et au prix de quelques réécritures, à faire lever tout obstacle. Le jour de la première est son triomphe.

Dans la salle blanc, bleu et or, se côtoient les plus grands noms de l'aristocratie ; on ne saurait dénombrer les princesses, les comtesses, les duchesses. « Tout cela brillait, parlait, se saluait ; c'étaient des bras arrondis, de blanches épaules, des doigts effilés, des cous de cygne, des rivières de diamants, des colliers de perles, des étoffes de Lyon, bleues, roses, blanches, arc-en-ciel, mouvants, jolis, animés, s'agitant, se croisant, papillonnant, tout cela impatient d'applaudir, impatient de dénigrer, tout cela pour Beaumarchais et de par Beaumarchais¹ ! » Jamais le titre de *La Folle Journée* n'a semblé mieux s'appliquer au *Mariage de Figaro*.

Joël Huthwohl
directeur du département des Arts du spectacle
de la Bibliothèque nationale de France



En haut : Laurent Stocker, Grégory Gadebois, Christian Blanc, Prune Beuchat, Benjamin Jungers et Anne Kessler.
En bas : Martine Chevallier et Bakary Sangaré. © Cosimo Mirco Magliocca (2007)

1. *Mémoires de Fleury*, par Jean-Baptiste-Pierre Lafitte, Paris, Ambroise Dupont, 1838.

L'équipe artistique

Christophe Rauck, mise en scène – Christophe Rauck crée avec des comédiens issus du Théâtre du Soleil la compagnie Terrain vague (titre provisoire). Il vient d'être nommé directeur du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis et présente en 2008 au Théâtre de la Ville *L'Araignée de l'éternel* sur des textes de Claude Nougaro.

Aurélié Thomas, scénographie – Diplômée de l'École du Théâtre national de Strasbourg (TNS) en scénographie, elle a travaillé avec les metteurs en scène Guillaume Delaveau, Jean-Yves Ruf, Jean-Louis Martinelli... C'est sa troisième collaboration avec Christophe Rauck, avec qui elle a réalisé les costumes de *La Vie de Galilée* de Brecht et la scénographie du *Revizor* de Gogol.

Marion Legrand, costumes – Formée au TNS en scénographie et costumes, elle a travaillé avec Michel Cerda, Thierry Dupré, Guillaume Vincent, Noël Casale, Gilles Cohen, Moïse Touré, Yves Beaunesne. *Le Mariage de Figaro* marque sa première collaboration avec Christophe Rauck.

Olivier Oudiou, lumières – Après une licence d'études théâtrales, il se forme à l'Institut supérieur des techniques du spectacle d'Avignon (spécialisation lumière). Il vient de réaliser les lumières de son dernier spectacle, *L'Échange* de Claudel, pour le festival d'Avignon 2007. Il a déjà travaillé avec Christophe Rauck pour *Le Revizor* de Gogol et *Getting Attention* de Martin Crimp.

Arthur Besson, musique originale – Il travaille pour le théâtre dès 1990 à Vidy-Lausanne sous la direction de Matthias Langhoff. Depuis, il a composé une soixantaine de musiques originales pour le théâtre, le cinéma, la danse et la photographie. *Le Mariage de Figaro* est sa cinquième collaboration avec Christophe Rauck, après *L'Affaire de la rue Lourcine*, *Le Dragon*, *La Vie de Galilée* et *Le Revizor*.

Claire Richard, travail gestuel – Après une carrière de danseuse-interprète, elle s'oriente dès 1999 sur le travail corporel et gestuel des acteurs. Après *Le Dragon* de Schwartz, *La Vie de Galilée* de Brecht et *Le Revizor* de Gogol, c'est sa quatrième collaboration avec Christophe Rauck.



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française
Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais
Nouveau Cahier n° 2

À l'occasion de la nouvelle mise en scène du *Mariage de Figaro*, par Christophe Rauck, Salle Richelieu, la Comédie-Française a voulu revenir sur la personnalité, le parcours et les œuvres de Beaumarchais à travers un ouvrage complet et très illustré de documents d'archives et de photographies de mises en scène.

120 pages, 10 euros.

En vente dans les boutiques de la Comédie-Française et en librairie.

Directeur de la publication Muriel Mayette Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction Pascale Pont-Amblard Photographies de répétition Cosimo Mirco Magliocca (2007) Conception graphique Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, septembre 2008

Licence n° 1-1001069 / Licence n° 2-1001070 / Licence n° 3-1001071